

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

ANyon, à quelques heures du vernissage de son exposition *Léman sensible*, la photographe Sarah Carp ne cache ni une petite appréhension – elle demande encore que l'on intervertisse l'accrochage de quelques images – ni son plaisir. «C'est un projet que je trouve abouti, il me semble que j'ai réussi à être juste. J'espère plonger le visiteur dans ce lac, le faire rêver, partir...»

Pour cette Yverdo-Lausannoise qui a suivi le père de leur petite fille jusqu'à Cardiff, au Pays de Galles, la carte blanche offerte par le Musée du Léman a signifié à la fois un retour au pays et une aubaine. «J'ai fait quatre séjours de quatre à six semaines. Ce travail m'a fait réaliser combien j'étais attachée à ma région. Ce n'est pas si simple de s'expatrier.»

Née en 1981, Sarah Carp est devenue photographe parce que «ça avait l'air bien». Sa formation passe brièvement par l'ECAL puis par l'École de photographie de Vevey, «une période super», qu'elle



«Après avoir vécu la mort de si près, créer m'est devenu essentiel»

Au Musée du Léman, la photographe Sarah Carp expose son attachement au lac.

prolonge par une année d'assistantat. «A ma sortie, en 2003, j'ai vécu un moment de panique, j'avais la trouille de photographe, de montrer mon travail...»

Les malheurs de la vie vont bouleverser la sienne et donner du sens à sa pratique photographique. «J'ai perdu deux frères, le premier d'une

malformation cardiaque, le second d'une leucémie.» Avec une puissante émotion, sa série *Donneuse apparentée* documente ainsi la maladie, la souffrance, mais aussi la complicité qui les unit tandis qu'elle cède un peu de ses cellules souches à Henri, jusqu'à ce que la maladie l'emporte, à 23 ans. «Après avoir vécu

la mort de si près, créer est devenu essentiel.»

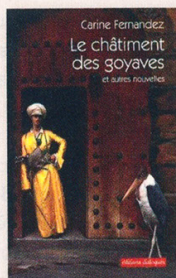
Abordant le lac Léman en toute liberté, la photographe s'est à peine encombrée de quelques mots-clés: «Mélancolie, tristesse, mais aussi joie et amour.» Exposées en trois grands formats, les photos carrées réalisées avec un vénérable Rolleiflex des années 60 reflètent comme un miroir... laissant à chacun assez d'espace pour rêver sa propre histoire. A la simplicité rigoureuse des compositions répond un mélange d'im-promptus (un foulard filant dans le vent) et de mise en scène rigoureuse, la rencontre d'inconnus et d'amis, des clichés semblant immédiatement familiers, comme des photos de famille, et puis des ciels, des brumes, que la vigueur des tirages gonfle de souffle, et d'autres personnages face au loin, renvoyant au travail des peintres et des aquarellistes. «La nature, la famille, les amis, j'ai toujours fait ça.» Et puis les étoiles en marche et cette chaîne que l'eau rouille, «qui symbolise mon attachement au lac». **L**

Léman sensible, une exposition de Sarah Carp au Musée du Léman, à Nyon, jusqu'au 29 octobre, www.museeduleman.ch www.sarahcarp.com

SARAH CARP VOUS RECOMMANDE...

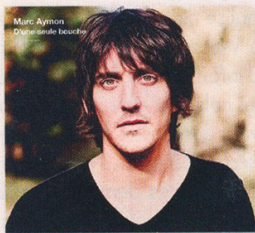
Le châtime des goyaves, et autres nouvelles, de Carine Fernandez, Ed. Dialogues.

«Des nouvelles d'une romancière française qui a vécu quelque vingt-cinq ans au Moyen-Orient. Entre rêve et réalité, elle nous plonge dans le quotidien à la fois familier et déroutant du monde oriental. C'est aussi très littéraire, très poétique.»



D'une seule bouche, un disque de Marc Aymon, iTunes.

«J'aime beaucoup! Ses chansons me bercent, ses thèmes me touchent. Je le sens en recherche d'authenticité. Il parle de ce qui est beau, vrai, qui donne de l'énergie, qui porte en avant, qui va nous élever encore plus haut.»



Le jardin de la photographie,

une exposition à Bremblens, du 12 juillet au 2 août, www.lejardindelaphotographie.ch «C'est un ancien prof de Vevey qui ouvre son jardin à des expositions, pour des anciens élèves de l'école et des invités. C'est une manière très conviviale de découvrir des images et d'échanger. Les trois jeudis de l'exposition: projections sur grand écran.»

